



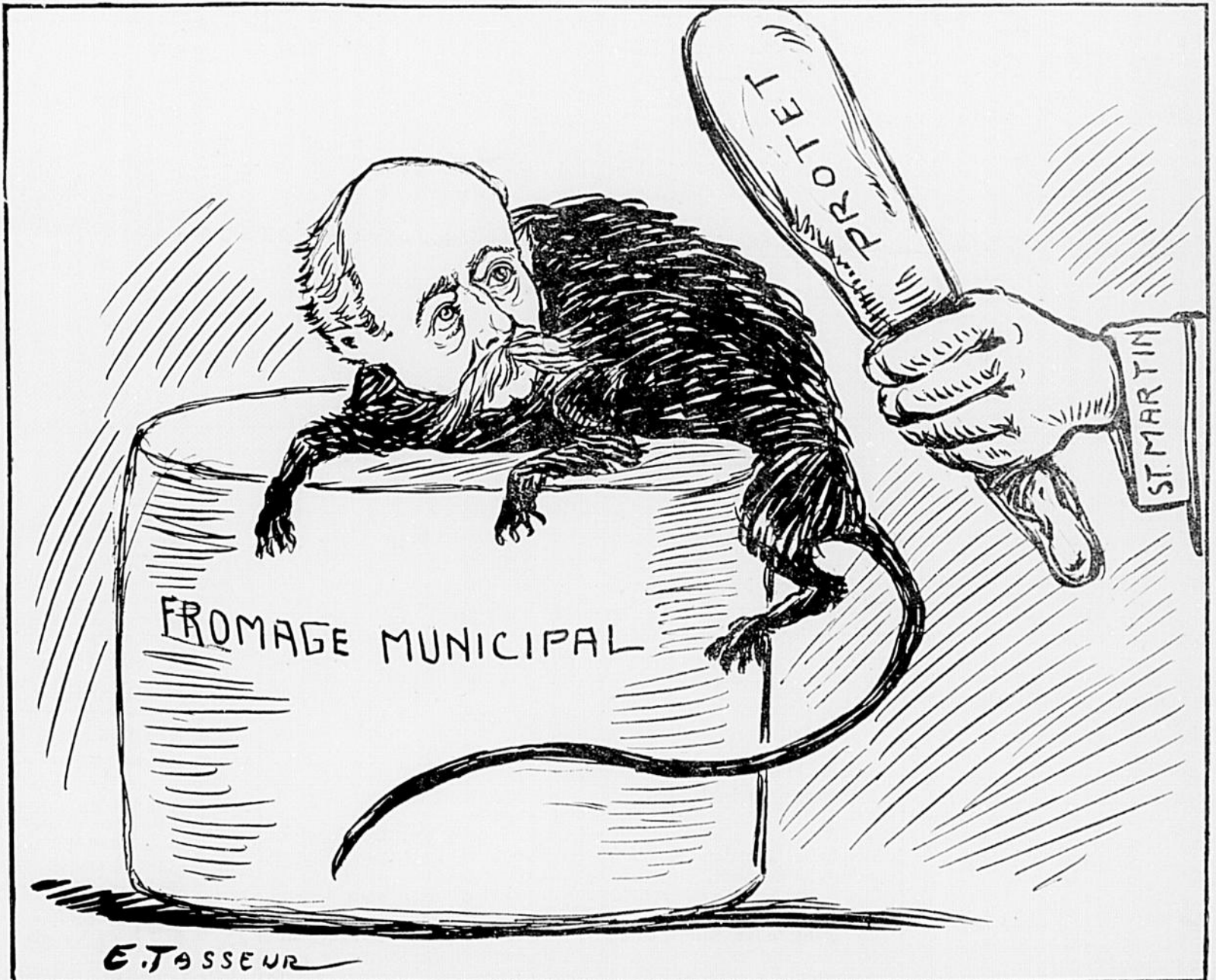
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL.

GLOUTONNERIE D'UN VIEUX RAT



ST-MARTIN.— Y a assez longtemps que tu gruges, espèce de salaud !

Ohé! les Rapides!

(Ecrit spécialement pour le "Canard")

Avez-vous déjà sauté les Rapides de Lachine? — Non — Alors, vous n'avez jamais mesuré votre patience. Vous n'avez jamais non plus fixé vos regards sur un des coins les plus pittoresques de notre grand fleuve d'argent

Quand bien même vous auriez convolé quatre fois, avec des veuves — des mauvaises — quand bien même auriez-vous eu un nombre innombrable d'enfants criards, vous êtes patient jusqu'au moment où vous mettez le pied sur le bateau, qui fait le trajet de Lachine à Montréal.

Retournant le vieux thème, vous vous dites: "Que faire en un bateau à moins que l'on songe". On vous juche sur un pont de quatre pieds de largeur, en trois rangs; vous êtes là, haletants, au grand soleil de la justice, les yeux fixés sur l'immensité liquide.

Mais le bruit des machines, la senteur de l'huile, les cris du sifflet, vous réveillent bientôt de votre nostalgie. Et, tel un émigré, laissant son âme au foyer qui l'a vu naître et souffrir, vous vous prenez à dire: "Va donc, cours plus vite sur la vague, arrive plus vite au rivage que je vais chercher, lente machine, noire et bruyante parcelle, détachée du sol où j'ai tant souffert..."

Le vaisseau avance déjà rapidement. Une brise légère s'élève, elle vient caresser votre front soucieux. Le rire revient sur toutes les lèvres: il est limoide comme une eau de ruisseau... Chaque quelqu'un dit à son quelqu'un: "Regarde donc ceci, mon vieux." — "C'est beau... oui... chère..." — "Oh la belle villa..." etc. Un nègre, mon voisin, mange des pistaches. Moi, n'ayant ni la douce joie des premiers, ni la douce paix de l'autre (du créole), je me dépense, avec un ami, à lancer des baisers que la vague emporte à d'autres heureux qui nous répondent de la grève. La conversation devient bruyante; chacun veut tout voir et tout faire remarquer. Quelques uns s'essayent à faire de l'esprit; malheureusement, il leur arrive de le gâter... et nous rions sous notre barbe, à l'état embryonnaire.

Nous avançons toujours. Toujours un tableau nouveau, des champs de fleurs, de riants bosquets des touffes vertes, une blanche maison, des rameurs joyeux, des îles, et, pour plagier Crémazie:

... Et les archanges, sur leurs ailes,
Prenant l'Eden silencieux,
Au haut des sphères éternelles
Le déposèrent dans les cieux.
Mais, en s'élançant dans l'espace
Ils laissèrent sur leur chemin
Tomber pour en indiquer la trace,
Quelques fleurs du jardin divin.
Et ces fleurs aux couleurs mobiles
Tombant dans le fleuve géant,
Firent éclore les Mille Îles.
Le Paradis du St-Laurent.

Notre Courrier de Ste-Rose

Ste-Rose, 24 août, 1910.

Hello! Confrère!

"Hello, People! People, Hello!" comme dirait notre ami Aimé Desrosiers. Hello! pour toi aussi, mon vieux "Canard", car c'est l'enfant prodigue qui te revient et avec plaisir. Si tu avais vu les figures de tes lecteurs d'ici, et surtout celles de tes lectrices, dimanche dernier, en lisant le "Canard", sans trouver rien qui les concernait, t'aurais rigolé. D'un autre côté, ils se sont réjouis en voyant mon excuse, que tu as su mettre en bonne place et je te remercie infiniment d'avoir choisi la dernière page. C'était bien bon de ta part.

Donc, puisque tu as bien voulu publier ma lettre, je dois me faire un devoir de remplir mon engagement jusqu'au bout, et alors je continuerai.

"Hello! Paul et Emile! Comment vont les amours? Lequel des deux aura le plus de succès? Pour moi, je crois que Paul a plus de chance, car il est le plus jeune. Ne doit-on pas toujours céder en faveur des jeunes? C'est bien entendu, n'est-ce pas, Emile, donnez la place à Paul? Bravo pour vous.

Hello! Albert! Comment va la mode? En rose, dis-tu? Et avec raison, car tu as une nouvelle cravate qui marie bien cette couleur. C'est très bien.

Hello! M. Gingras, du Club des Vieux Garçons! J'ai appris que vous donniez des cours d'équitation, est-ce bien vrai? (Ici, pour toute réponse, je n'ai eu qu'un signe de tête). C'est toujours ça de gagné. Pourquoi ne choisissez-vous pas un meilleur terrain que les rues de Ste-Rose? A votre place j'achèterais un grand champ pour que vos élèves soient moins gênés.

Hello! Armand! Comment t'en es-tu tiré avec G...? — Je ne l'ai point vu depuis. — Eh bien! moi, je lui ai causé de la chose et elle me paraissait furieuse. Quand on est engagé à passer la soirée avec une jeune fille, on ne va pas jouer au bridge. C'est très impoli.

Hello! les propriétaires du Waterlogue! Pourquoi n'avez-vous pas invité les dames lorsque vous avez donné la grande réception aux gens de Joliette, parmi lesquels on remarquait "leur maire"? Nous aurions bien voulu, dirent-ils. Ce n'est pas joli d'accepter "une seule mère" avec tous ces hommes, c'est beaucoup plus prudent d'en avoir plusieurs.

Hello! Que vois-je? "Défence de passe". Le placard, fait chez un peintre de Montréal, voulait dire "Défense de passer". Tout de même je suis parvenu à comprendre...

Hello! Jos! Aimez-vous ça faire le chauffeur d'automobile? — Parlez m'en pas, c'est bien la première et dernière fois que je me servirai de l'auto d'un autre. Il peut bien se décourager, car il vient de perdre un "tour de roue" et ce qui peut lui arriver est encore pis. C'est embêtant.

Hello! Tous les amis et lecteurs! Je vous salue et vous dis au revoir. Je dois vous serrer la main à tous, car je vous quitte pour neuf longs mois, et lorsque juin de 1911 arrivera, vous me verrez encore apparaître parmi vous, plus dispos que cette année. Lisez toujours le "Canard", vous y trouverez de mes petites historiettes qui vous amuseront. Donc, au revoir.

CAN OR.

Le calme revient; la poésie d'un paysage touche même le moins cultivé. Le soleil achève sa course triomphale, il a dépassé les coteaux, et se tient comme une grosse lampe rouge, au-dessus des champs de blé.

En avant, le lac Saint-Louis ensoleillé, et, sur les bords, dans les îles, partout jusqu'au bout de l'horizon, jusque sous les buées roses du couchant, la longue file des peupliers qui suivent le fleuve et

qui le regardent, les hauts peupliers immobiles.

Tout à coup, c'est le silence: on est debout et l'on regarde à l'avant, les derniers montent sur des chaises pour mieux voir: nous sommes enfin aux rapides.

Voici une première vague, une femme crie (pour sauver le principe); puis une autre vague, puis une autre... Nous descendons entre deux rochers; notre bateau glisse sur les eaux comme une

planche légère; chacun retient sa respiration de crainte que le bateau ne prenne une fausse route...

Nous voguons maintenant à l'aise sur une eau couverte d'écume: on dirait des roses blanches qui courent à sa surface sans jamais se lasser...

Quelques minutes plus tard, nous entrons en rade, le teint bronzé, l'air joyeux, et les yeux pleins de printemps et de vie.

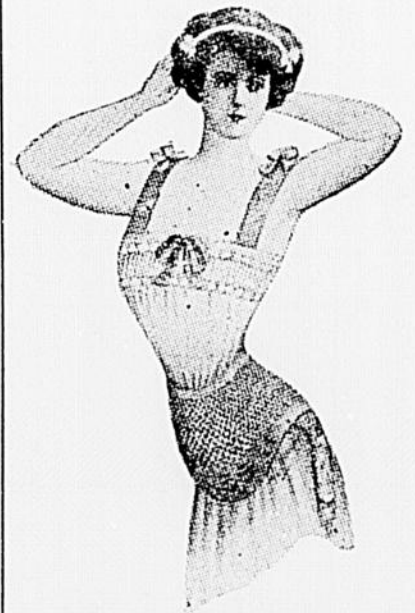
K. NORD.

—:o:—

Télégraphe électrique

—Dis donc, père Malassis, toi qui es adjoint de la commune, et qui a été soldat pendant la guerre, interroge Pierre Cambonnès sur la grand' place de Capzec-les-Truffes en Périgord, tu dois pouvoir me dire ce que c'est que le télégraphe électrique?

—Sans doute, mon garçon, fait monsieur l'adjoint, flatté que l'on ait recours pour une fois à sa science... Tu vois, ces fils! Ça c'est le télégraphe, et ces poteaux, c'est les triques...



CETTE SEMAINE

Prix Exceptionnels

Toutes les dames ne doivent pas manquer cette semaine de se procurer

LA CEINTURE Corselet-Maillet

Le grand succès à Paris Assure l'ELEGANCE et la SANTE

Dispense du corset Réduit et fait disparaître l'embonpoint

Cette semaine. Réduction de 33 p.c., sur les prix réguliers.

A. Claverie

970 St-Denis, près Rachel

Tous les jours de 2 h. à 5 h. p. m. (Mercredi excepté)

Dame expérimentée.

Les petites filles du Central Bell Telephone a Quebec



"Take Me Back To St. Sauveur" ou...
— Laisse-Moi Mourir?.....

Pour Rire

Mais, sapristi, garçon voilà encore un cheveu que je trouve dans ma purée de pommes de terre...

Le garçon : Oh ! monsieur, ça ne m'étonne pas après ce que j'en ai retiré.

Un garçon peu fortuné à un père de famille fort riche.

— "Monsieur, j'adore votre fille et je viens vous demander sa main!

— "Pardon, monsieur, c'est que j'en ai deux ; laquelle aimez-vous ?

Le solliciteux avec âme.
— Celle que vous voudrez.

Un pauvre père, un ventre creux, apprend que le discours d'un député a été salué "d'applaudissements bien nourris".

— Heureux applaudissements ! soupire-t-il.

Le rapin Z... est fort mal avec son tailleur.

— "Voyons, un paletot de plus sur ma note, qu'est-ce que cela vous fait ?

— Du neuf ? — Non... c'est impossible, vous me devez trop. Mais si vous avez des réparations à faire...

Et Z... tirant vivement un bouton de sa poche :

— "Tenez, veuillez me recoudre un veston à ceci.

Lu dans un roman de Jules Verne...

— Soudain, une détonation effroyable se fit entendre.

... ..

C'était le train qui venait d'arriver sur la planète Mars.

Dans un cachot :

L'avocat : Quel système de défense prenez-vous ?
L'accusé : L'couteau.

Elle : Eh bien ! François, qu'est-ce que tu fais maintenant ? Il y a longtemps que je ne t'ai vu.

Lui : Ah ! Blanche, j'ai une bonne position très élevée même.

Elle : Sans doute, tu travailles dans le gouvernement.

Lui : Non... je suis cocher.

Entre joueurs de balle.
Polyte : Eh bien ! Tipite fais tu bien du progrès dans le jeu.

Tipite : Ah, oui ! J'ai battu l'astéur sans assommer l'catcher ! C'est beau...hein ?

Agénor fait part à un ami de son prochain mariage.

— Ta fiancée est jolie ?
— Assez.

A-t-elle beaucoup de qualités ?

— Oh ! ma foi, elle a bien aussi ses petits défauts ; mais si elle était parfaite ça me ferait trop de peine le jour où nous divorcerions.

Un étranger visite le palais de

justice à Paris, en compagnie d'un interprète.

Il s'arrête devant le vestiaire où les avocats mettent leur robe.

Qu'est-ce que cela ? interroge-t-il.

— Ce sont les avocats qui prennent les effets sans les causes.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc.
Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches
Publié et imprimé par un COMITE DE
COLLABORATEURS

Au No 105-109, rue Ontario-Est
Montreal

Téléphone Bell: Est 1121

Un an (pour le Canada)..... \$1.00
Six mois50
Un an (pour les Etats-Unis).... 1.50
Six mois75

Strictement payable d'avance

TARIF DES ANNONCES

Contrat pour un an
1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne
3,000 à 5,000 lignes..... 2½c "
6,000 à 10,000 lignes..... 2c "
Annonces à court terme
Première insertion..... 10c la ligne
Insertion subséquente..... 5c "

LE CANARD est vendu aux agents
16c la douzaine, payable strictement sur
réception du compte. Le numéro, 2 cents.
Adressez toutes correspondances ou
envoi d'argent à Le Canard, Mont-
réal, P. Q.

Montréal, 28 Août, 1910.

Nos Journalistes

Léopold Houlé, rédacteur in-
dustriel à la "Patrie"....

Arthur Côté a remplacé toute
la semaine L. J. Dastous, au "city-
editorship". Entre varechs!

Notre ami Jules Tremblay a
publié la semaine dernière dans
le "Devoir" des articles qui au-
raient dû être reproduits par tous
nos journaux. Mais comme nos
pachydermiques confrères incli-
nent plutôt vers le plus fort,
ils n'ont pas osé transcrire les
attaques de Jules contre les ex-
ploiteurs, les gros bonnets et la
youpinerie.

Georges Pelletier du "Devoir"
est revenu d'une croisière en
yacht, dans le bas du fleuve. Et
Georges qui prêche contre la ma-
rine!

M. Joe. Marchand, corres-
pondant de "L'Etoile Filante"
de Madagascar, sera l'hôte du
"Canard", durant la semaine du
Congrès.

Un fil spécial—système Marconi
(!!!) reliera Montréal à Mada-
gascar d'ici au 15 septembre.

La direction de la "Presse" et
de la "Patrie" a informé ses ré-
dacteurs respectifs qu'ils pourront
prendre leurs vacances, durant la
semaine du Congrès, si tel est
leur bon désir.

A cet excès inouï de générosité,

JE LACHE !

(Monologue composé pour le "Canard")

Situé près d'un mont, traversé d'un ruisseau,
Un aimable village abritait le hameau.
De cinq bons Auvergnats. Dans cet Eden terrestre,
Leurs jours paisiblement — tel en pays Alpestre,
Se passaient dans la paix. Un soir, un de ces soirs
Où la lune d'été dorait les sommets noirs,
Et qu'aux cieus scintillaient des étoiles argentées,
Que le vent était doux, les vallées parfumées,
Dans la vaste campagne, ils allèrent marcher :
C'était une prairie plane et sans rocher.
François, le plus jeune, quitta ses camarades
Pour un pressant besoin et pour voir les cascades.
Les autres Auvergnats suivirent leur chemin.
Après quelques moments, comme leur Benjamin
N'était pas de retour, ils s'en inquiétèrent,
Et chacun de son bord dans les champs, ils marchèrent,
Pour rechercher François. Dans ce calme de nuit,
Ils n'entendaient que seul, du ruisseau le doux bruit.
Joseph se dirigea vers un puits solitaire,
Se pencha sur le bord et se vit dans l'eau claire ;
Car la lune levée, au fond du ciel brillant,
Eclairait l'eau du puits. Croyant voir défaillant,
Le cadet, il cria : "C'est François pauvre frère !"
Venez, il est à l'eau. A cette annonce amère,
Ils accoururent tous, discutant la façon,
A prendre pour sortir, de ce lieu le garçon.
Situé dans un champ, loin d'une chaumière,
Dont on voyait à peine une faible lumière,
Aucune échelle hélas, n'était dans ces lieux.
Pour comble de malheur, ils avaient parmi eux
Un donneur de conseil, Joseph : "Ce qu'il faut faire ?"
"Toi, Jacques, le plus grand, au-dessus de l'eau claire,
"Au bord du puits profond de tes mains suspendras.
"Toi, Baptiste, à ton tour, les pieds de Jacques prendras,
"Moi, je me suspendrai aux jambes de Jérôme ;
"Ce puits n'est pas si creux que celui de la Drôme.
"Je donnerai la main à ce pauvre François."
On le pensait allé se reposer au bois.
Ce qu'il leur conseilla, tous trois, ils acceptèrent.
A l'unanimité. Alors, ils se placèrent :
Au dedans du vieux puits, Jacques fut suspendu,
Quand Baptiste à son tour, à Jacques fut pendu.
Joseph, leur conseiller, prit les pieds de Jérôme ;
Le puits n'était donc pas aussi profond qu'à Drôme.
Ses pieds étaient dans l'eau. Il dit en sanglotant :
"Cher François, es-tu là, dans ce lieu attristant ?"
Aucune réponse. "François, mon pauvre frère.....!"
Mais, si fort que fut Jacques, il sentit au cratère,
Que ses mains s'écorchaient, étirées par ce poids.
"Je lâche, compagnons." "Eh ! crièrent les voix,
"Crache-toi dans les mains." Il fit, le misérable,
Et l'eau se referma. Ce puits abominable
Sur lequel on voyait flotter de longs cheveux,
Devint le tombeau de ces quatre malheureux !

K. NORD.

N.B.—L'auteur ne se réserve aucun droit. On peut traduire cette pièce en
vers... ou en prose... à volonté.

les reporters ont répondu unani-
mement : "Non, nous préférons
travailler".

Notre ami Marcel Bernard,
l'auteur des "Révélations d'un
Reporter" prépare actuellement
un nouveau travail intitulé: La

refonte du Code Criminel et mu-
nicipal.

Nous aurons l'occasion de faire
la bibliographie de ce travail et
d'en servir quelques tranches à
nos lecteurs.

Charles Guérin du "Canada" a
terminé son service comme délé-

gué de son journal aux conven-
tions des Artisans et de l'Al-
liance Nationale.

Au cours de ses articles sur les
délégations des deux sociétés,
notre confrère a employé les qua-
lificatifs suivants, à l'adresse des
officiers de ces sociétés : "dévoué"
(332 fois) ; "actif" (271 fois) ;
"éloquent" (189 fois) ; "intelli-
gent" (3 fois).

Nos remerciements à notre il-
lustre confrère Emile Pelletier,
pour son envoi gratuit d'un
numéro de la "Presse", journal
publié à Montréal, Canada, lequel
contient d'intéressantes primeurs
policieres. La "Presse" devrait
avoir sa place dans tout foyer
canadien.

Pascal Lindsay de la "Presse"
est prié de faire connaître son
adresse au "Canard". Il s'agit
d'une affaire importante.

Le nouveau correspondant de
l'"Evènement" à Montréal, M.
Edmond Chassé a ouvert ses bu-
reaux dans l'édifice de la "Patrie".
C'est là que toute communication
anti-ministérielle devra lui être
adressée.

Il est évident que le gouverne-
ment conservateur a comploté la
défaite de Gouin, aux prochaines
élections.

Louis Larivée a quitté le "He-
rald" hier et s'occupera exclusi-
vement de correspondances de
journaux.

Les phrases célèbres. — C'est
mon idée que Lorenzo Prince est
à nous préparé une surprise pour
le Congrès. — Joe. Tarte de la
"Patrie".

VICTIMES DU SORT

SI VOUS VOULEZ posséder les secrets d'amitiés
voir la devine vous quitter, gagner aux jeux
détruire ou jeter un sort, avoir chance, ri-
chesse, santé, beauté, et bonheur.
Ecrivez au sorcier Heorys's, 16 rue de
l'Échiquier, Paris, France, qui vous
ouvrira gratis son curieux petit livre.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may
quickly ascertain our opinion free whether an
invention is probably patentable. Communica-
tions strictly confidential. HANDBOOK on Patents
sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive
special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest cir-
culation of any scientific journal. Terms for
Canada, \$3.00 a year, postage prepaid. Sold by
all newsdealers.

MUNN & Co. 311 Broadway, New York
French Office, 65 F St., Washington, D. C.

Ces Bons Députés



AUX ELECTEURS — Oui, messieurs, je suis en faveur d'une diminution de notre salaire, en faveur de l'électorat.

EN CHAMBRE.—Ne croyez-vous pas chers collègues qu'il est plus que temps d'augmenter nos émoluments?

Le Coin des Amateurs

A l'horizon :
"Napoléon" tel est ce titre de la pièce que "La Dramatique" jouera à la fin d'octobre prochain.

Merci à M. J. E. Pilon pour sa gracieuse invitation. Impossible d'y aller. Mercl.

Daoust, ton journal ?

Durand & Durand, E. Taceur & all. Ca, c'est une affaire de famille.

Napoléon !

M. J. V. Pagé parti, la Ste Brigide ne possède plus que du "fort".

Ils savent leur français. (Extrait de la chronique de Durand & Durand.)

"La Dramatique possède maintenant comme directeur artistique : Leblanc, Gauthier et Vallerand. C'est vraiment "magnifique !" En effet c'est magnifique !

Napoléon—Bertrand !

Coutlée partiras !

Samedi au cercle Indépendant il a eu "bal à l'huile."

On chantait en cœur et Gadoury battait la mesure.

Napoléon—Leblanc !

Ceux qui voudraient que je parle d'eux :

P. Leclerc.
A. Bisson.

L. Senay.
P. Corbeil.
* * *
Daoust ton journal ?
* * *
Non "Némo" n'est "Némo" !
* * *

A Ste-Brigide la semaine dernière on a fait la distribution des prix gagnés par les membres lors du "pique nique" au Parc Laval.

Pour cette circonstance on avait invité le beau "seck".
OH RAOUL !
* * *

Température. Le temps qu'il fait. A la Dramatique — Leblanc sourit.

A Ste Brigide—Hébert crie. Au cercle Indépendant — Gadoury rit.

Au cercle St-Henri — Sénécail écrit.

Au cercle Tricolore—Larivière farcit.

Au cercle Paroissial—Godmaire enfle.

Partout on lit le "Canard".
* * *

Napoléon—Gauthier !
* * *

Ce que l'on m'écrit :
Cher A. Mateur,
M St-Jacques du "Cercle Dramatique des Anciens élèves du collège de St Henri"—ouf ! ouf ! a d'après Émile Goure, 4 pieds 3 pouces (il l'a mesuré).

Tes Calamités.
NOTA—Un type qui me rappelle certain amateur !
Henri Vallerand ?
* * *

Cher A. Mateur,
M. Émile Lussier qui travaille à la R. I. C. fait partie du Cercle (ci-haut mentionné)

Un inconnu.
NOTA—Merci du renseignement.
* * *

A. Mateur,
On s'aperçoit que René De Kermel fait du théâtre cette année, c'est ça mon vieux pousse toi.

J. B. Mauviel.
NOTA—Je ne m'étais pas aperçu que Kermel faisait du théâtre !

Cher A. Mateur,
La semaine prochaine se jouera un grand drame d'amour en 6 tableaux du fameux auteur "Charles Alain" du cercle Tricolore.

Il remplira le 1er rôle avec "Blanche" son amoureuse. La scène se passera dans la petite maison, de la rue Ste-M...

Le titre de la pièce est "Magi".
Wilfrid & Tifrid.
* * *

Phrase célèbre :—"Quand est-ce qu'on joue Mazarin"
(H. Laflamme.)
W. & T.
* * *

Cher A. Mateur,
Dans le dernier numéro de votre journal vous parliez du cercle Molière—il faut dire L'Association Dramatique et Musicale Molière.

Les fondateurs sont MM. N. Bélaire et F. Paré.

L'effectif des membres est de 40, c'est très beau car nous n'existons que depuis le 2 mai 1910.

Merci,
O. Du Guet.

NOTA—Mes félicitations à ces travailleurs.
* * *

Cher A. Mateur.
Le cercle D. O. de création récente, est prêt à prendre un engagement, mixte ou non, en français pl en anglais itou ; pour jouer n'importe quoi. "N'importe quoi" n'est pas le titre de la pièce.

Ce cercle a tout un réfectoire à sa disposition qui ne sent pas le..... et pi et a des amateurs qui savent les rôles itou. Avec ça qui sont connus pour avoir "faite" des méchants coups, tu sais :

De plus y craignent pas la critique, pi et peu veut la toffer.
I. K. C.

NOTA—Doit-on dire le C. O. D.
* * *

Celle-ci ne m'était pas adressée :
—(sic.)

Mon cher "Canard",
Décidément le rédacteur du Coin des Amateurs est souvent à court d'idées.

Croirais tu qu'il envoie le soir "même très tard dans la nuit" son agent de publicité—Albert Frér-

cault par la rue Ste-Catherine offrir aux amis, en même temps qu'une... (ici je supprime un mot) le plaisir de voir publier une "phrase célèbre" que ces messieurs ont l'étourderie de laisser échapper pendant la conversation.

Pour de la publicité c'est part trop beau !

Merci mon cher "Canard" je reste dans l'ombre mais j'ai toujours l'oeil "amateurs prenez garde" sur les amateurs qui ne valent pas mieux les uns que les autres.

J'en profite pour dire adieu à mes amis à l'occasion de mon départ pour Québec.

L. J. B.
NOTA—S'il fallait que je sois à court d'idées chaque fois que Fré- réault est sur la rue !

De Québec Mde. J. B. aura l'oeil sur nous, on peut dire qu'il a une bonne vue ou mieux une longue vue.

Mieux vaut rester dans l'ombre. Sors-tu demain Fréreault ?
* * *

O mes correspondants,
Les Calamités—J'ai retranché le dernier paragraphe de votre missive, vous comprenez pourquoi ?

A. D.—Impossible de publier. C'est trop.

O Du Guet—Vos renseignements sont et seront toujours les bienvenus. Merci.

I. K. C.—C'est entendu, monsieur.
* * *

Phrase célèbre :
"Je vous remercie sincèrement".

[Tous les élus aux élections de la Dramatique. Mais oui, Gauthier, comme les autres:]

A. MATEUR.
* * *

Notre correspondant E. Taceur nous communique les notes suivantes :—
* * *

A. Mateur (Vallerand) a le nez fourré partout. Dimanche passé, il l'avait rendu dans l'"Étui (Coutotte) de Monseigneur". (Pour plus de renseignements, voir le "Canard" de dimanche dernier).

A vrai dire, il est plus audacieux

que le "p'tit Gauthier" du "National"!

Meunier, tu peux te retirer de la scène si tu veux, mais je ne dirai jamais que tu es un artiste.

Dernières nouvelles :— Lafortune était en ville, lundi dernier.

Mardi dernier, C. E. Gauthier était en villégiature (?) à l'Assomption.

Si "les plus sports du cercle Aiglon" donnaient tous, deux cents à Gaulaf au lieu de les donner pour de la "p'tite bière", peut être que Coullée aurait sa piastre plus vite!

Jusqu'aux "National" qui cumulent (les victoires).

Les phrases célèbres :— Veux tu me prêter ton concours? (Conrad Pancrace Gauthier).

E. TACEUR.

Midas Lafrenière et Tanis Nantel ont enfin obtenu un engagement au Duluth...oscope. Des envieux disent qu'ils ont magnétisé le gérant de l'établissement pour lui faire signer le contrat.

Petite Poste.

J. C.—Si vous avez un pari à tenir, ne le tenez pas avec ce monsieur, car s'il perdait, vous risqueriez fort de ne pas être payé.

G. C.—Pourquoi vous fâcher? Votre croquis n'était-il pas en tous points conforme à la vérité? N'imitez donc pas Bertrand.

Melle F.—Le monsieur dont vous parlez est bien comptable au "Devoir", mais n'est pas actionnaire dans la Cie (?) dont vous parlez.

Dialogue :—

L.—C'est toujours ben drôle. Dans les premiers temps, j'crovais que c'était Cadieux, mais à c't'heure, j'sais pas l'yable quoi penser....

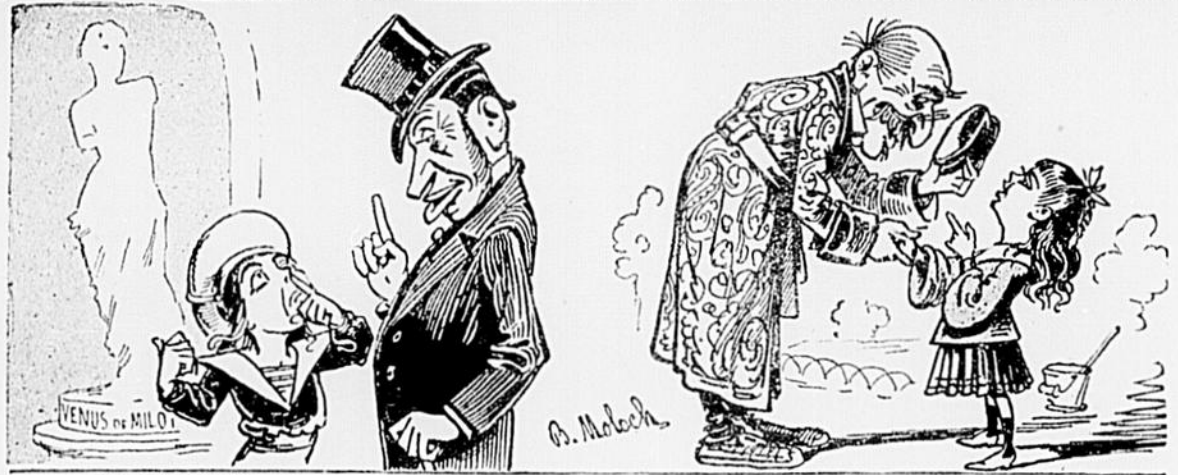
B.—J'vas dire comme toé, c'est pas mal "tough"....Si qu'ça serait Henri Alarie?... (Et le reste se perdit dans le bruit qui se faisait autour de nous).

Les correspondants de A. Mateur :— Wilfrid et Tifrid (Wilfrid Barrière et Charles Alain), A. Gouin, Nêmo, Paspour-rire, etc.... Non, mais quelle pléiade! Vraiment, c'est à se tordre....

Qui connaît les nouveaux duettistes (Midas et Tanis)?

M. J. V. Pagé fait maintenant partie du Cercle Indépendant. C'est une bonne acquisition.

C'est le 15 septembre qu'aura lieu



— Dis, pourquoi qu'on lui a coupé les bras à la Dame?
— Parce qu'elle fourrait toujours ses doigts dans son nez!

— Lili, c'est aujourd'hui ta fête... je te la souhaite!
— Merci, grand-père. T'es t'y appris une fable?

la soirée d'adieu de Coullée.

Ça n'arrive pas souvent qu'il y a des soirées bénéfiques chez les amateurs. Nous espérons que tous les membres de la défunte fédération se feront un devoir d'y assister, du premier au dernier.

N'oublions pas que Coullée est un charmant garçon, qu'il a toutes les aptitudes pour faire un bon artiste et que lui refuser son appui en cette circonstance constituerait un crime de lèse-patriotisme.

Allons, les vieux, bas la jalousie et la rivalité, en foule le 15 septembre prochain à la salle Auditorium!

Pour faire pendant aux "spirituels jeux de mots" que A. Mateur nous sert depuis quinze jours, nous dédierons à ce dernier la charade suivante que l'un de nos amis vient de nous faire parvenir :—

CHARADE

Mon premier l'on entend partout,
Mon second sert à Chalifoux,
Mon troisième ressemble à Daoust,
Mon tout cumule un peut d'tout :—

CHANT—BER—LENT.
CHAMBERLANT.

Envoi :—

"Nêmo" disez pas
Celui qu'a fait ça!

S. TUZÉLA.

A la Dramatique on jouera (pas en "septembre" mais en octobre), le drame intitulé : "Napoléon".

Leblanc nous assure que c'est "extra"!

Petites annonces :—

Perdue.—Une moustache de cinq ans d'existence, prière de la rapporter à M. Hubert Tremblay, artiste-amateur.

Perdue.—Une belle occasion de se taire. S'adresser au jeune Nêmo, aux soins de A. Mateur.

Perdu.—Un "pinch" de belle apparence. Le rapporter à M. Edm. Marchand, à la maison "Ça pue".

Renseignements.—Toute personne pouvant donner des renseignements relatifs à l'identification de Durand et Durand est priée de les communiquer à M. Jos. Bronzeau (pardon,....Brzeau).

Demande d'emprunt.—On demande à emprunter la somme d'une

piastre pour payer un pari. S'adresser à M. Gaulaf, comptable-journalier.

A vendre.—Un "magnifique" spot-light. Echangerait pour un yacht ou un aéroplane. S'adresser à M. Meunier, du défunt Vitographe.

Est-ce Turcot qui jouera le rôle de Napoléon?

Il est grand, il devrait jouer les grands premiers....

Oyez, oyez!

On annonce pour le mois "septembre", une grande conférence sur "L'art de dire fort et bien" par M. Raoul Leblanc.

La salle est déjà choisie (c'est l'Arena) et les bénéfices de la soirée seront versés à la caisse du journal de Daoust.

Nous faisons des vœux pour que cette bonne nouvelle ne soit pas qu'un vu'gaire.... "Canard".

Croqué sur le vif :—

H. L.—Le Don Juan des amateurs. Stature imposante. Taillé en athlète. Blond (?) Les cheveux onduvés. Imberbe. La peau rouge "brique"....[Probablement l'influence du métier sur le physique]. Garçon très soigneux. Toujours "tiré à quatre épingles". La rue Sainte Catherine [de la rue Maison reuve au Boulevard St Laurent] est pour lui un petit Bois de Boulogne. Il y fait de nombreuses conquêtes, et à la fin, a failli... [le malheureux!] entrer dans le "con-jungo". Fut le héros d'une cause célèbre dont les péripéties se sont déroulées dans l'enceinte de la Dra-

matique il y a quelques années. Au premier abord, a l'air un peu fat, mais lorsqu'on a fait sa connaissance, un moment suffit pour se convaincre qu'il est très sociable. Son plus grand défaut était de critiquer tout ce qui se faisait dans les cercles auxquels il a appartenu. Il en est venu, petit à petit, à se corriger de cette vilaine manie. Comme acteur : tenait surtout les emplois de jeunes premiers, à part sa diction de collège y réussissait assez bien. A été la coqueluche des dames à la salle Ste-Brigide, [tout comme Colin au Théâtre National]. Occupations : fait dans les "briques" à 50 cents de l'heure. Son ennemi : le père B. de la Ste B. Son rêve : Remplacer Catta sur l'équipe du National.

Les phrases célèbres :—Y a pas d'sapré gueulagne....[Jos. Chalifoux].

DURAND & DURAND.

Pour mourir en beauté

Un assassin en mondain est parvenu à s'évader de la Roquette quelques heures avant son exécution.

Grand émoi dans la prison. Gendarmes et gens de police eurent de toutes parts, lorsque soudain le criminel reparait et, s'adressant au directeur :

— Mille pardons, cher Monsieur, mais je viens de me faire couper les cheveux. On m'a dit que le bourreau les coupait très mal.

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE Voir et consulter le **Specialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montreal

144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés : Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loïn et de Prés, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

Nos Artistes

"Gigolette" que l'on a joué la semaine dernière a obtenu beaucoup de succès au Théâtre National. Montée avec luxe et une mise en scène soignée, cette pièce a été pour madame Vhéry, l'occasion de faire valoir son grand talent dramatique. MM. Filion et Hamel dans Vauquelin et le grand Charles ont été bien applaudis. En général les artistes en ont donné une bonne interprétation.

Nos félicitations à M. Geo. Gauvreau pour sa nomination comme président honoraire du Club Champêtre Canadien.

Madame Claude Ritter débutera lundi prochain au National dans "La Maitresse de Piano."

Au Moulin Rouge de la rue Ste-Catherine l'on jouera du Vaudeville. Pourquoi pas du veau de campagne:

Vaudeville est plus français.

—:o:—

Le Frais Mass...

La scène se passe mercredi soir, le 10 août, sur la Terrasse à Québec.

On était à l'heure où la nuit se fait. Le crépuscule avait fui devant des nuages gris et lourds. Les promeneurs faisaient peu à peu leur apparition sur la Terrasse et bientôt au nombre des arrivants, on aperçut la binette d'un petit bout d'homme d'environ cinq pieds; comme il marchait très vite, il se trouva bientôt devant le Château Frontenac et là, se hissant sur le bout des pieds, jeta au loin un regard scrutateur. En ce moment, l'éclat des lumières incandescentes mirent en relief dans toute leur splendeur, les traits immortels de l'individu; mais en ce moment aussi un bruyant éclat de rire salua le jeune frais... car à son geste, il était facile de reconnaître un p'tit commis d'un grand magasin de St-Roch.

As-tu vu le "Frais Mass..."? dit quelqu'un qui passait, mais il ne parut pas s'en apercevoir, car il avait enfin ce qu'il cherchait depuis longtemps. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, il était auprès de cette personne. Otant alors son chapeau, il mit à nu sa mince cervelle puis repla-

çant son couvre-chef, il ne l'ôta plus, pas même par politesse, et, vers ceux qui passaient et saluaient... la personne qu'il accompagnait, il levait la tête et semblait dire: "Je ne puis vous saluer, vous êtes trop grands, il faut que je (m'élève).

Mais, rassure-toi, ce n'était pas pour toi, pauvre sot, car pour te saluer vois-tu, tu es si petit, qu'il fallait que nous nous abaissions.

Espérant que tu comprendras.. et que tu sauras en tirer profit.

Porte-toi bien,

LAFLAMME.

—:o:—

CRI DU CŒUR

Rapineau, dont l'avarice aurait fait rougir Harpagon lui-même, a été amené, par suite d'arrangement de famille, à recueillir chez lui un sien neveu, un enfant de quatre à cinq ans.

Un jour qu'ils se promenaient ensemble avenue d'Italie, ils furent accostés par un ami qui tenait en laisse un magnifique lévrier. C'était la première fois que l'enfant voyait un animal aussi mince, et, comme le chien semblait le regarder avec affliction et affection, il lui prit gentiment la tête entre ses deux petites mains et, tout bas, d'une voix compatissante, lui dit:

—Pauvre chien! est-ce que tu vis aussi avec ton oncle, que tu es si maigre!

Parc Sohmer

MAINTENANT OUVERT POUR LA SAISON

Tous les jours à 3 et 8 p.m.

Changement de Programme tous les dimanches

ADMISSION, 10 CENTS

"LE CANARD" et
"LE BULLETIN"
à Québec

A partir de dimanche prochain, "Le Canard" et "Le Bulletin" se vendront dans tous les dépôts de journaux de Québec, tous les dimanches matins.

Qu'on se le dise.

THEATRE NATIONAL GEO. GAUVREAU
DIR.-PROP.
LE SEUL THEATRE FRANCAIS A MONTREAL
SEMAINE DU 29 AOUT
Rentrée de Mme CLAUDE RITTER dans
"LA MAITRESSE DE PIANO"
DRAME EN 5 Actes
PRIX: Matinées 10, 20, 25, 35c. Soirées 10, 15, 25, 35, 40, 50c

BANCO CIGARETTE 15c.

CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE
LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra

" 300 " un Parapluie

" 800 " \$1.50

" 500 " \$2.50

" 1000 " \$5.00

LA CHAMPAGNE CIGARE
N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory
199 RUE NOTRE-DAME EST

Grand Mother Cigare 5c.

MEUBLES et TAPIS

Ameublements pour Salon, Boudoir, Salle à manger, Chambre à coucher, variant de

25 à 50 POUR CENT
de Réduction

Nous ne craignons pas d'affirmer que ce sera
L'Evenement de la Saison

L'assortiment est si abondant et si varié que vous êtes certains de trouver précisément ce qu'il vous faut et à la portée de vos moyens

Profitez des réductions que nous faisons et dites-le à vos amis.

Pour peu d'argent vous aurez la Qualité, la Quantité, le Confort et la Satisfaction en achetant vos Meubles et Tapis

—CHEZ—

F. Lapointe,

625 Rue STE-CATHERINE, Angle Montcalm



L'histoire est authentique. Elle s'est déroulée à la cour du Recorder, lundi dernier, où siégeait M. Weir.

Un "érudit" constable, dans la "boîte aux témoins," donne son témoignage :

—Où, votre Honneur, j'ai trouvé dans la poche du prisonnier, un revolver et une bouteille de colle métallique (alcool méthylique).

En une seule semaine, un de nos magistrats, M. le juge Bazin a failli être croqué vivant par une mère ourse à qui il voulait ravir ses enfants; un autre, M. le recorder Dupuis s'est brisé la jambe.

En apprenant cette double nouvelle, les "sociaux" de Saint-Martin se sont réunis et ils ont remercié l'Être Suprême de ce qu'il avait failli exterminer la moitié de notre magistrature.

Un lecteur nous écrit que durant les fêtes du Congrès Eucharistique, il se sauve avec sa famille à la campagne, afin de ne pas être la proie de son boucher, de son épicier, de son boulanger et de son laitier, qui se sont entendus pour hausser leurs produits.

Ce malheureux n'est pas le seul à être victime de ces exploités du pauvre et du salarié.

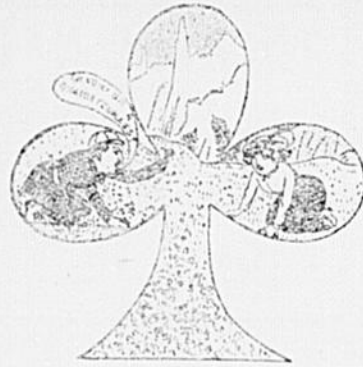
Comme notre ami Jules Tremblay l'écrivait avec tant de verve, lundi dernier, les auteurs principaux du pillage qui se prépare sont les fournisseurs, les Cartouches et les Mandrins.

Si tout le monde voulait suivre l'avis du "Canard", on s'en trouverait bien. Il s'agirait tout simplement de menacer le petit fournisseur de ne plus s'approvisionner chez lui s'il fait le c....

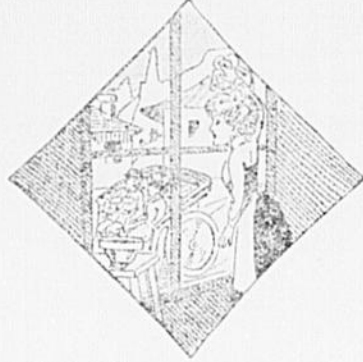
La police est priée de ne pas chiquer pendant le Congrès, ni de cracher sur les trottoirs, les règlements de la Cité le défendant.

Les gens de St-Eloi viendront en grande pompe, à Montréal, la semaine prochaine.

Les journaux nous apprennent que durant son séjour en Écosse, Georges V va collectionner les



UN ROMAN EN QUATRE CARTES
Ensemble ils cherchèrent le trèfle à quatre feuilles



Un jour, hélas! le nez au carreau, elle le vit passer avec une autre.



Elle lui donna son cœur et connut le bonheur.



Alors, du haut d'un pic, elle se jeta dans l'abîme. Ainsi finit le roman d'amour.

petits papiers personnels de feu Édouard, son père, et qu'il détruira ceux auxquels s'attachent un caractère familial.

Oui, dépêche-toi, Georges V, et tâche de mettre la main pour les jeter au feu, sur les petits papiers roses et les lettres galantes de ton feu "Dad".

Pour retaper la "Patrie", la "Presse" nous parle d'un citoyen qui à Peterborough, Ont., a avalé une abeille vivante, en mangeant un morceau de gâteau.

Il est évident que la "Patrie" et la "Presse" sont de concert pour nous faire avaler des choses, mais des choses....

Il reste encore un lecteur de la "Presse" que la vue de la comète Halley tourmente encore. Cet érudit citoyen cherche de ce temps-ci la Halley à Tétreaultville.

S. V. P., gardez-nous ça pour après le Congrès.

La "Patrie" de mardi dernier mettait ses lecteurs en garde contre une certaine mouche dont la piqûre provoque la maladie du sommeil. Afin de ne pas induire ses lecteurs en erreur, la "Patrie", ô son journal! déclare que ce n'est pas la mouche à miel ou la mouche à feu qu'on doit détruire, mais la "glossina palpalis" dont la piqûre amène la trypanosomiase humaine...atchum!!!

Si donc, les lecteurs du "Canard", rencontraient au vol du

hasard, une "glossina palpalis", prière à tous de la pétrifier ou de la broyer "usque ad mortem".

Fameux ces agents de notre service d'hygiène municipal. Mardi dernier, ils sommaient de comparaître un individu que Caron avait traversé dans sa barque, il y a un an passé.

Sus aux juifs, et non aux morts!

D'après la "Patrie", il faudrait se défier des agents de publicité parce qu'ils peuvent nous avaler tout ronds. Notre confrère rapporte en effet dans son numéro de mardi dernier qu'à Cairo, Il., on vient d'extraire du corps d'un de ces intéressants bipèdes, communément appelés: agents de publicité; un crochet à bottines, une broche à chapeau, trois ciefs, un crayon de mine, une boucle de ceinture, un pistolet en étain, trois petits clous et un thermomètre.

Ce mort aurait du être arrêté sur le champ pour recel.

DU TOUPET ! DU TOUPET !

C'est bon d'avoir du toupet, au sens véritable comme au figuré.

Au lieu d'une tête échevelée, ou veuve de cheveux, ayez-en une neuve, en essayant le traitement à l'électricité et d'autres encore du fameux coiffeur parisien que notre ami Pony, 374, Sainte-Catherine Est, vient d'attacher à son annexe.

ECHOS DE LA POINTE-CLAIRE

En villé (ouf) giature !!!
Votre humble serviteur se repose des tracas de la ville, en passant quelques jours de la saison estivale dans le charmant village qu'est P. C.

Zling !!!
Inutile de vous dire que je baigne mon chaste corps dans les eaux limpides du Lac St-Louis (en attendant le bain de Narcisse).

La vaillante équipe de crosse du P. C. attend avec un fanal celle de Montréal. Ça va être chaud pas pour rire !!!

Le Capt. Mallette, notre "Newsy" pronostique une victoire !!!
Très bien !!!

J'ai été émerveillé de constater l'esprit sportif qui anime les "jeunes" de la Pointe-Claire !!!

Et d'un !
Julien prépare sa pipe, pour le fameux concert boucane !!!

Et de deux !
Vital pratique chez lui.

Ça va t'y fumer, hein !!!

Phrase célèbre :
Lorenzo à tous :
J'paye la traite à la Bisailon !!!
(à Lagacé) Donne-moi donc une paille !!!

Bien à toi,

LIONEL RHÉAL.

P. S. Dimanche prochain, les "Echos de Ste Cunégonde."

L. R.

Les Mésaventures d'un Astronome

Tofali, un astronome bien connu, vivait retiré dans un antique manoir, héritage de ses pères. Un jour, survient une éclipse; notre astronome se met à une fenêtre et commence à étudier le phénomène.

Au même instant, une pierre se détacha du haut des créneaux et tomba dans le vide à une vitesse dépareillée.

Celle-ci frappa le télescope...
... envoyant Tofali assez haut dans les régions célestes; mais là ne pouvant trouver quelque chose pour se donner de l'équilibre...

... se mit à redescendre de plus belle jusqu'à ce qu'étant arrivé au sommet du clocher d'une église, il s'y cramponna, réclamant l'aide d'un aéroplane qui passait par là.